Burundi : Le président Pierre Nkurunziza, vainqueur par forfait

France 24, 28/06/2010Seul candidat de la prÃ©sidentielle aprÃ¨s le dÃ©sistement de tous ses rivaux, le numÃ©ro un burundais a Ã©tÃ© reconduit Ã la tÃªte d'un pays encore meurtri par 13 annÃ©es de guerre civile. Parcours d'un chef d'Ã‰tat h normes.En grand amateur de football, Pierre Nkurunziza refuserait certainement de jouer sans adversaire. Mais sur le terrain politique, le prÃ©sident burundais sortant accepte volontiers de concourir seul.
AppelÃ©s, ce lundi 28 juin, Ã dÃ©signer leur chef de lâ€™Ã‰tat, les 3,2 millions d'Ã©lecteurs burundais nâ€™ont trouvÃ© que au nom de lâ€™actuel dirigeant du pays. Quelques jours avant le coup dâ€™envoi du scrutin, les six candidats d'opposition ont dÃ©clarÃ© forfait pour protester contre les rÃ©sultats des Ã©lections communales du 24 mai largement remportÃ©es par le CNDD-FDD (Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie-Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie), le parti au pouvoir.AssurÃ© dâ€™Ãªtre reconduit Ã la tÃªte du pays, Pierre Nkurunziza, 45 ans, aura la lourde charge de garantir une stabilitÃ© qui, quatre ans aprÃ¨s la fin de la guerre civile (1993-2006) durant laquelle 300 000 personnes ont trouvÃ© la mort, reste fragile. Car depuis les communales contestÃ©es, le pays a enregistrÃ© un regain de violences qui ne laisse dâ€™inquiÃ© la communautÃ© internationale, lâ€™Union africaine (UA) en tÃªte. En moins dâ€™une semaine, 30 attaques Ã la grenade ont recensÃ©es dans tout le pays. Dernier incident en date : lâ€™explosion, ce week-end, de plusieurs grenades Ã Bujumbura, la capitale, et Ã Muyinga, dans lâ€™est. Des actes de violences qui, aux yeux du pouvoir, visent surtout Ã perturber le bon dÃ©roulement de la prÃ©sidentielle. Dimanche 27 juin, six membres de lâ€™opposition soupÃ§onnÃ©s de vouloir "saboter" le processus Ã©lectoral ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s par la police. Bien que menÃ©e en solitaire, la campagne a ravivÃ© tous les antagonismes qui ont marquÃ© le premier mandat de Pierre Nkurunziza.Amoureux de sportÃ‰lu prÃ©sident par le Parlement le 25 aoÃ»t 1995, le numÃ©ro un burundais reste pour beaucoup un responsable politique hors norme, un dirigeant "folklorique" que les responsabilitÃ©s nâ€™ont jamais pu Ã©loigner des Ã©glises et des terrains de football. Avant dâ€™Ãªtre u homme de pouvoir, Pierre Nkurunziza est un amoureux de Dieu et du sport.NÃ© le 18 dÃ©cembre 1964 Ã Buye, dans la province de Ngozi (Nord), Nkurunziza a grandi dans une famille aisÃ©e, oÃ¹ le pÃ¨re Ã©tait dÃ©putÃ© et la mÃ¨re aide-soignante. En 1986, en sortant du lycÃ©e, le jeune homme ambitionne de devenir officier ou Ã©conomiste, mais se heurte aux restrictions en vigueur Ã l'encontre de la majoritÃ© hutu, Ã laquelle il appartient. Il se lance alors dans des Ã©tudes de sport, et devient professeur d'Ã©ducation physique en 1991, deux ans avant le dÃ©but de la guerre civile.Le prÃ©sident burundais nâ€™aime rien moins que de sâ€™adonner, aujourdâ€™hui encore, Ã ces activitÃ©s physiques favorites. Quitte Ã conseil des ministres. Aussi nâ€™est-il pas rare de voir rÃ©guliÃ¨rement sa silhouette dâ€™athlÃ¨te dÃ©valer Ã vÃ©lo les colli pays ou taper la balle sous les couleurs du Haleluya FC, son club de prÃ©dilectionâ€¦"A lâ€™exemple de JÃ©sus"EntrÃ©e dans rangs de la rÃ©bellion en 1995, au plus fort de la guerre civile, il est griÃ¨vement blessÃ© Ã la jambe par un Ã©clat dâ€™obus entame quatre mois de convalescence dans le maquis. Nkurunziza croit devoir son salut Ã Dieu qui, dit-il, lui "a sauvÃ© la vie". De cette Ã©poque date "sa vÃ©ritable conversion" au protestantisme. Aujourdâ€™hui Ã la prÃ©sidence du pays, ce pÃ¨re cinq enfants organise quatre Ã cinq grandes "croisades religieuses" Ã travers tout le Burundi. Des cÃ©rÃ©monials durant lesquels il chante et danse avec sa chorale, prÃªche etâ€¦ lave les pieds des plus pauvres, "Ã l'exemple de JÃ©sus".Celui qui se dit "proche du peuple" est dâ€™ailleurs rÃ©guliÃ¨rement critiquÃ© pour les aides financiÃ¨res quâ€™il accorde aux plus dÃ© Des largesses qui, selon lâ€™opposition, confine au populisme. Lâ€™homme peut toutefois se targuer dâ€™avoir instaurÃ© la de lâ€™Ã©cole primaire et des frais dâ€™accouchement. Insuffisant pour ses dÃ©tracteurs : en 2009, lâ€™indice de dÃ©velop humain du pays plaÃ§ait le Burundi Ã la 168e place sur 177 du classement Ã©tabli par Programme des Nations unies pour le dÃ©veloppement (Pnud).